

300 EUROS DE PRIME

MERCI

**LES GILETS
JAUNES**

ILS ETAIENT

OÙ

LES SYNDICATS !?

POURQUOI NOUS AVONS 300 EUROS DE PRIME ?

C'est uniquement dû à la mobilisation et à la détermination des gilets jaunes qui sont arrivés à faire craquer la braguette à pognon de Macron. Vous ne croyez tout de même pas qu'Il s'est réveillé un matin et s'est dit « tiens pour Noël, puisque j'suis un bon chrétien, j'vais proposer aux patrons de filer une p'tite prime à leurs larbins ». Non, non, c'est grâce à des femmes, des hommes qui ont bloqués des ronds-points, des zones commerciales, des autoroutes, des dépôts pétroliers, les Champs Elysées; qui se sont pris des gaz, des coups de matraque, des tirs de flash ball, des voitures en pleine face, des blessé.e.s par centaines, des morts, des milliers d'inculpations, des centaines de personnes en prison... que nous allons palper ces 300 balles.

Ce n'est certainement pas grâce à nos patrons qui bloquent nos salaires depuis des années et encore moins à nos syndicats qui n'ont en rien pris part au mouvement, bien au contraire. Certes ils revendiquent depuis des années une hausse des salaires, mais pour quels résultats ? Des miettes, des clopinettes, des restes de leurs tables à la vaisselle de Sèvre, des reliquats de dividendes (alors que la Poste a versé à ses actionnaires 171 millions en 2018)... On mendie, on les supplie, à vot'e bon cœur la bourgeoisie, on les implore de penser un tout p'tit peu à nous, la masse... Et pour preuve que la mendicité ne sert à rien, FO COM (Poste) l'avoue sur son site internet fédéral à propos des négociations salariales: les « *Négociations Anuelles Obligatoires (NAO) : un dialogue inexistant.* » 21 janvier 2019.

Les gilets jaunes ont tapé un grand coup de pied dans ces petits arrangements de salon, dans ce ronronnement gentillet, dans ces habitudes traîne-savates.

Ils et elles ont réussi à établir un rapport de force puissant, déterminé, sur la longueur, des jours et des semaines de lutte, de manifestations répétées, nous rappelant la voie de la victoire possible pour obtenir la satisfaction de nos revendications, de nos volontés, de notre désir de justice. Voie que nos anciennes ont maintes et maintes fois empruntées mais que les grands syndicats ont aujourd'hui oublié, et il faut bien l'avouer nous aussi.

Question à 1000 francs : depuis quand les syndicats dit représentatifs ont appelé à un mouvement national **postal** ? Car nous le savons toutes et tous que c'est la seule façon d'infléchir la politique « managériale », sociale des hauts cadres postaux! Depuis quand nous sommes nous mobiliséEs massivement ? Alors que nous détestons le chemin pris par notre hiérarchie !

Alors, oui MERCI À ELLES ET EUX DE NOUS REDONNER ESPOIR DANS LA LUTTE

Pendant ce temps, ils étaient où les syndicats?: le chef de l'Etat demande « aux forces politiques et syndicales, au patronat, de lancer un appel clair et explicite au calme » 5 décembre 2018.

Et qu'ont-ils fait les bons petits soldats ? Et bien.... ils ont obéi et dès le lendemain! Les responsables de la CFDT, la CGT, de FO, de la CFE-CGC, la CFTC, la FSU et l'UNSA, qui se réunissaient pour la première fois autour de la même table depuis le début de la crise des gilets jaunes, au siège de la CFDT, le jeudi 6 décembre, élaborent un communiqué où ils dénoncent « *toute forme de violence dans l'expression de revendications* » des « *gilets jaunes* ». Le Monde 6 décembre.

Il est vrai que SUD refuse de collaborer à ce communiqué et que la Fédération de la chimie CGT et l'UD Haute-garonne CGT dénoncent cette position des dirigeants parisiens de la CGT.

Pendant ce temps, les syndicats boudent! : allez regarder sur les différents sites internet confédéraux ou fédéraux des organisations syndicales : **le néant ou presque**. CNT y compris, sauf Solidaires. Soit ils pleurent que le président Macron et le gouvernement de Philippe s'obstinent à écarter les corps intermédiaires (dont les organisations syndicales), on se demande bien pourquoi vu leurs manières de lutter; soit ils appellent à participer à la grande arnaque nationale (dit le grand débat). C'est édifiant.